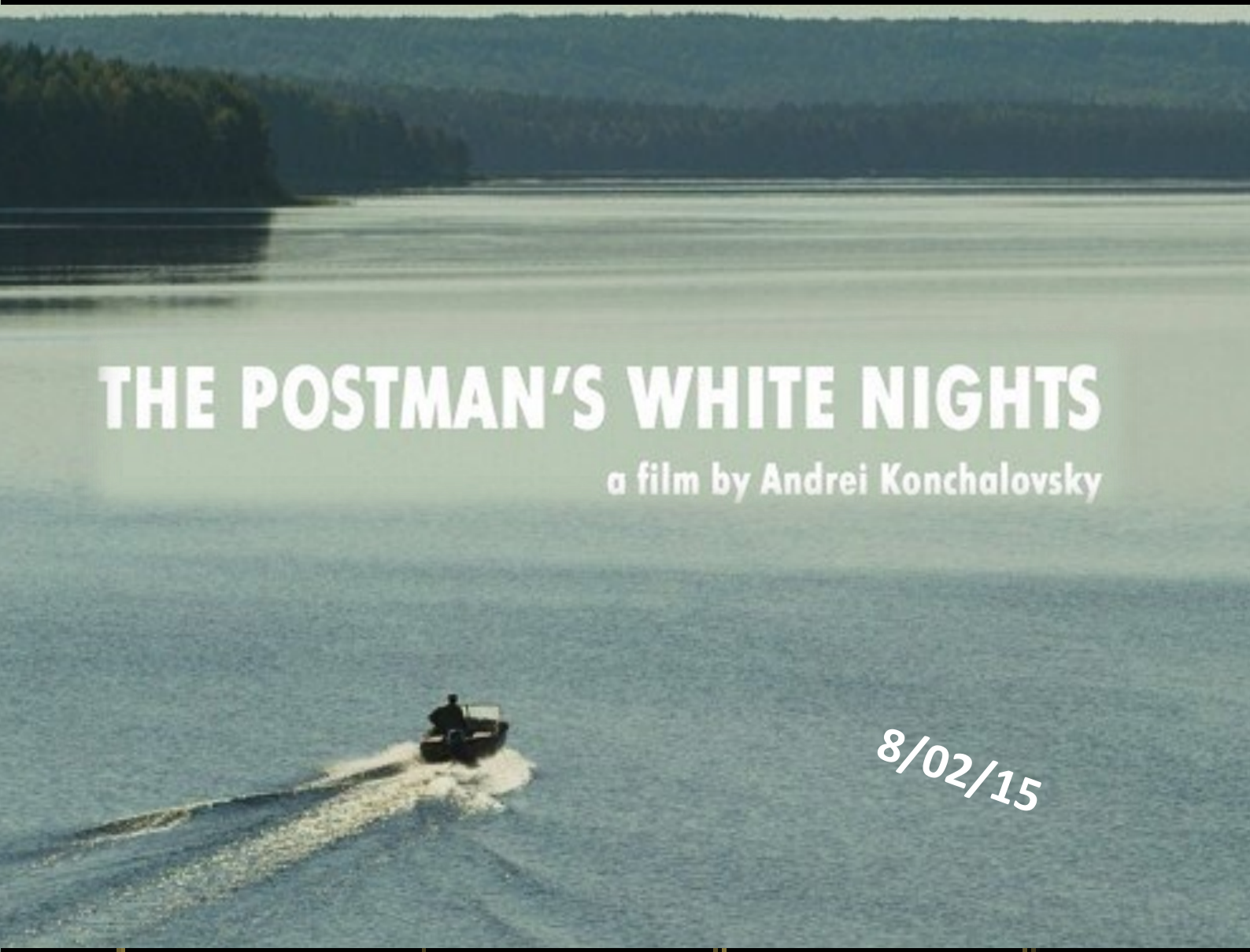
LA GAZETTE DU FESTIVAL N°3



8/02/15

Katorza Cinéma - Nantes

Russies étonNantes

UNIVERCINE

LES NUITS BLANCHES DU FACTEUR ALEKSEÏ TRIAPITSYNE

Dimanche 8 février , nous aurons le plaisir de vous présenter en avant-première le film d'**Andreï Kontchalovski**, *Les nuits blanches du facteur Alexeï Triapitsyne*, vainqueur du Lion d'Argent pour le meilleur réalisateur à la Mostra de Venise en 2014.

Après quelques années passées aux Etats-Unis, **Andreï Kontchalovski** revient en Russie dans les années 1990. Ce nouveau tournage réalisé en direct avec la population s'inscrit dans son cycle cinématographique sur la campagne russe commencé en 1967 avec *le Bonheur d'Assia* puis, en 1994 avec *Riaba ma poule*.

A l'époque, *Le Bonheur d'Assia* sera censuré par les autorités soviétiques car il précisait un peu trop clairement la pauvreté de certaines provinces en Russie. Cela dénotait par rapport à la version officielle des kolkhozes, fameuses coopératives agricoles où les terres, les outils et le bétail étaient mis en commun. Lors de sa sortie, 20 ans plus tard, ce long métrage sera considéré comme un chef-d'œuvre.

Andreï Kontchalovski continue son travail dans les hameaux reculés afin de comprendre le système de valeurs des habitants. Pour lui, dans de nombreuses agglomérations isolées, les hommes vivent en marge de l'Etat, pratiquement livrés à eux-mêmes du fait de l'éloignement des villes et du mauvais état des routes.

Ce sont des gens très particuliers, derniers ambassadeurs de cette population paysanne qui a pratiquement disparu après l'effondrement de l'URSS. Chaque entité a son propre destin, ses histoires, ses traditions.

Les nuits blanches du facteur Alexeï Triapitsyne est une production spontanée, sans scénario préliminaire. **Andreï Kontchalovski** s'est installé dans un petit village de la province d'Arkhangelsk qui, d'ailleurs, a vu le premier français arriver en 1586. Conçu dans un style post-documentaire, ce tournage a été effectué avec seulement un acteur professionnel et 32 habitants de cette bourgade qui ont joué leurs propres rôles. Toutes ces personnes ont été filmées pendant des heures et des heures…

Très souvent dans ces campagnes isolées, le seul représentant de l'État est le facteur. Il remplit le rôle de lien entre la population et la civilisation.

Dans cette réalisation, nous observerons la vie dans ce village perdu en pleine nature dont le seul moyen d'atteindre le continent est de traverser un lac. Le facteur, seul rapport avec le monde extérieur, décide alors de partir vivre en ville quand il se fait voler le moteur de son bateau…

Laurence Guillemin

Questions /réponses avec Dinara Droukarova, actrice du film Marussia

C'est le premier film d'une jeune réalisatrice roumaine. On a mis du temps à trouver un distributeur mais ça y est ! Enfin !

Est-il difficile de jouer avec une petite fille comme ça ? *C'est très dur, elle était très spontanée, il a fallu beaucoup improviser. Mais c'est très enrichissant. Cette histoire, c'est son vécu à elle et à sa maman. Avec les animaux aussi c'était compliqué !*

La réalisatrice est roumaine, le film est tourné en France et vous êtes russe ? *La réalisatrice habite à Paris depuis quelques années, elle était dans une master class image à Paris et elle a aperçu Marussia qui traînait dans la salle et elle s'est intéressée à elle. Elle a été impressionnée par son histoire, et l'idée du film est née. J'ai beaucoup aimé montrer cette situation-là, à travers la vision d'un enfant. La perception de la réalité n'est pas la même. La maman est aussi un peu enfant, des fois d'ailleurs, l'enfant était plus lucide que la mère.*

Que sont-elles devenues ? *Elles sont parties en Russie, à Moscou. La maman a trouvé un travail dans un musée de sous-marins. Marussia va à l'école. Le visa français leur est refusé donc elles ne peuvent plus revenir.*

Le film est beaucoup diffusé ? *Le film est montré dans les festivals mais la distribution est difficile. Par contre, il vient tout juste d'être racheté par une chaîne de télévision russe.*

Comment vous avez ressenti votre rôle ? *Jamais de ma vie je n'aurai pu être ce personnage. Il n'est pas possible de faire ça avec un enfant ! Une fois, à Berlin, une spectatrice est venue après le film, elle ne savait pas que c'était de la fiction, elle avait pris ça pour un documentaire et elle m'a fait une leçon de morale : les enfants doivent aller à l'école, faut bien leur donner à manger...C'était dur, le tournage On avait très peu de sous. On s'est inspiré de ce qu'on voyait autour de nous pour faire le décor. Il faisait froid, on a tourné en hiver Mais bon, on l'a fait quand même . Et je suis bien contente du résultat final..*

C'était un scénario très écrit ou improvisé ? *On avait une petite base, des petites scènes comme ça. Mais avec l'enfant tout était mobile. Tout tournait autour d'elle: « est-ce quelle veut bien tourner cette scène, sinon on change... »*

C'est là que la réalisatrice serait plus à même d'en parler que moi. C'est l'histoire de la petite fille qui l'a impressionnée, les relations très étroites aussi. C'est juste une histoire. On aimerait critiquer ce personnage et pourtant il nous fascine. C'est un vrai personnage de cinéma.

La petite fille a-t-elle vu le film ? *Oui, mais elle a du mal à faire le parallèle avec sa vie. Comme ce ne sont pas les même personnages et lieux, elle ne reconnaît pas sa vie.*

Pourquoi ne pas avoir fait jouer la mère ? *On n'a pas fait un documentaire, donc c'était logique. Le courant est tout de suite bien passé avec Marussia. J'ai aussi des enfants.*

La maman n'a pas été jalouse ? *Non, très contente qu'on tourne un film sur sa vie. Elle venait sur le tournage, très pomponnée. Elle allait dans les cafés à côté dire que l'on tournait un film sur elle avec sa fille.*

Le lapin, c'était prévu ? *Au départ c'était un petit canard mais il s'est envolé.*

On connaît l'histoire de la maman ? *Oui, elle a discuté avec la réalisatrice. Son histoire, c'est juste un fil rouge ; on a inventé d'autres scènes. Par exemple, elle a rencontré effectivement le prêtre avec sa veste en jeans, qui va prendre un café.*

Vous travaillez sur un autre film ? *J'ai eu une belle année ; je suis un peu superstitieuse, je me dis que si j'ai tourné autant de films cette année, je n'en aurai plus pour 10 ans ! Je viens de finir La supplication, réalisé par un Belge, inspiré du livre du même nom. C'est un témoignage des gens qui ont vécu Tchernobyl. Il est juste tourné, presque prêt. Sinon, je joue au théâtre à Paris. J'ai aussi eu une expérience sensass, j'ai tourné un film d'animation en motion capture. Le cafard. Sur la première guerre mondiale. Je viens de finir Parenthèse, le réalisateur est d'ailleurs venu avec moi ce soir. Et puis on verra.*

Marion Guillaume

Quelques souvenirs ! СПАСИБО !

Merci à tous nos bénévoles ! Merci au public ! Merci au personnel du Katorza !

Pour plus d'infos : organisation.univercine@gmail.com

http://russe.univercine-nantes.org